

Intégrer des ESN dans son cycle de pâturage

Témoignage de Katell Lorre, paysanne galetière et accueil à la ferme, Saint Cast le Gualdo (22), troupeau mixte : bovins, ovins, caprins, équins, 5ha de prairies naturelles, 16ha de prairies temporaires, 130ha de landes et 2.5ha de cultures anciennes

Les objectifs de Katell : Ré-ouvrir des landes, gérer l'embroussaillage, mieux gérer les saisons de pâturage et tester l'implantation de prairies sans semis.

« J'avais envie de lier ma formation "Gestion et Protection de la Nature" et la paysannerie ; de participer au maintien de la biodiversité et de ma culture. J'ai eu envie de tester l'adaptation de mon troupeau sur des espaces semi-naturels. La valorisation de ces milieux me permettait d'augmenter ma surface pâturable car il m'en manquait pour être autonome en fourrage.

Désormais, mon troupeau valorise et entretient le site du Cap Fréhel, ces milieux semi-naturels représentent environ 98% de ma SAU. Le reste de mes prairies et cultures est morcelé. J'aimerais laisser

mes animaux sur les landes et les prairies permanentes du Cap mais il y a un gros travail de remise en état des prairies qui sont actuellement très embroussaillées.

Les intérêts de ces milieux sont multiples. Les **conditions de travail sont agréables** dans ces milieux intéressants, avec une **richesse faunistique et floristique**. Ils permettent souvent de compléter l'assolement et ainsi de faire des temps de retour long sur les parcelles, ce qui limite le risque de parasitisme sur le troupeau.

Je pense que les troupeaux ressentent souvent les limites de leur éleveur. C'est d'ailleurs souvent l'éleveur qui se crée des freins, pensant que les animaux ne sont pas capable de manger de tout, ou alors qu'ils vont maigrir sur ce type de milieu car il n'y a rien à manger. Or il faut **faire confiance au potentiel de son troupeau**, ils sont capables de valoriser plus de végétations qu'on ne le pense : la ronce, le prunelier, l'ajonc, les joncs... Le premier frein, c'est nous ! N'ayons pas peur de **tester et d'ajuster nos pratiques en fonction des observations** sur les animaux, la végétation, et du travail.



Pâturage des Landes du Cap Fréhel

Ces surfaces sont souvent mises à disposition ce qui permet d'avoir une ressource alimentaire gratuite et ainsi de **baissier les coûts de productions**. Ce système permet également **d'entretenir les paysages délaissés**, qui se sont refermés et qui seraient autrement gérés mécaniquement avec des engins forestiers.

Nous sommes souvent amenés à rencontrer et créer des **liens avec les acteurs du territoire** : usagers, gestionnaires, propriétaires. Ce n'est pas toujours simple de faire comprendre et respecter notre travail, notre matériel, cela demande un effort de sensibilisation auprès du grand public.

Les gestionnaires doivent être acteurs dans l'accompagnement et le soutien des porteurs de projets et des éleveurs qui souhaitent s'investir dans ces projets de valorisation des ESN. Par exemple en autorisant et en finançant les aménagements permettant d'améliorer les conditions de vie des animaux et de travail des éleveurs : abris, parcs de contentions, clôtures, réseau d'eau. »



Pâturage de sous bois et de landes littoral

